

+) ~~l'heureux~~ ^{rapid} changement! Arbres de Belle Allée,
 quoi! vos ombres déjà courent un Mausolée!
 une ceinture Noire encaille un jeune enfant,
 son âge y veut chanter la Mort le lui défend!

Le Rossignol aimé, l'hirondelle gardie,
 revenus au printemps sous l'ardoise ou les fleurs,
 ont demandé peut-être à la fille chérie
 pourquoi son doux visage est tout pâle de pleurs!

elle a dit: - taisez-vous: laissez dormir mon Père.
~~il ne chantera plus avec nous~~
~~il ne chantera plus plus jamais avec nous~~
 ne couvrez point ma voix: car tout ce que j'ai peur,
 c'est qu'il ~~me~~ reconnait quand je prie à genoux.



Mais ne vous savez pas! c'est en lui la demeure!
 il aimait à nourrir vos Nids et vos chansons;
 ma mère sait par cœur ses pieuses leçons
 et ~~ne peut s'en vanter~~ Dieu ne veut pas quelle Meure!

taisez-vous: elle est jeune et tout la fait pleurer.
 ne lui rappelez pas votre chant la plus tendre,
 une Lyre est brisée ... elle croirait l'entendre;
 laissez-lui de silence et le temps d'espérer!

à compter !
~~l'enchante~~ c'est l'enfant du Barde et du Poète,
sait épeller la vie en Mota harmonique,
et mon Père a versé sur ma bouche Muste
Des paroles d'amour qu'il dérobaît aux cieux !

~~mes paroles d'été :~~
et je les retiendrai ! je veux avec ma Mère,
parler comme il parlait aux Galiciens troubles :
je sais comme il rendait leur route moins amère ;
et comme ils s'éloignaient ^{remus} ~~seussus~~ et consolés !
quand ils s'éloignaient consolés !

c'est lui qui me portait pour emsardir mon Âge,
où germant les oiseaux dans leurs yeux brefs et menés,
quand je plongeais mon cœur dans votre frais Ménage
pour compter des petits comme moi tant aimés !

"Regarde !" disait-il. "oh ! regarde, ma fille !"
c'est ainsi que ta Mère a couvé notre enfant ;
L'Âme du Rossignol s'élève pour la famille !"
et puis, il me berçait sur son cœur triomphant !

Un soir dans ses yeux tremblait une lumière,
pareille à cette étoile ... oh ! regardez-la bien !
et de sa bouche encor sortit une prière,
Melodieuse ... et puis, je n'entendis plus rien !

Le lendemain, ma Mère était seule et couchée,
une ~~affreuse~~ ^{Parue affreuse en polo} ~~partait~~ ^{partait} ses pleurs:
et sous la Noire étreinte à mon corps attachée,
Moi! je passe un printemps sans baisers et sans fleurs!

— Mais l'enfant n'a pas dit, Barde de Ste avelle,
ton cortège de gloire au Dernier de tes jours;
et Nos Bouquets jointains vers une ombre Nouvelle,
qui s'en retourne jeune où l'on aime toujours!



car le Dernier adieu d'une Lyre expirée,
donne le Rendez-vous pour un autre avenir:
il linte une Prière! une plainte sacrée,
qui roule avec tristesse au fond du Souvenir!

